

Mon voyage à vélo 07/09/2020

Les Clayes-Sous-Bois – Laussonne (Haute Loire)



On a tous un jour ou l'autre des envies, des projets pour des tas de raisons.

Moi, j'avais en tête ce voyage pour plusieurs raisons :

1. C'est d'abord se prouver qu'avec un peu de volonté on peut y arriver
2. C'est tester sa forme et son moral.
3. C'est aussi montrer aux autres les bienfaits d'une pratique sportive régulière.

En cette année perturbée par la COVID19, avec un entraînement interrompu, des longues distances inexistantes, il s'agissait de faire un bilan de santé et d'apporter des réponses à mes interrogations.

Avec un circuit préparé de longue date et affiné seulement quelques heures avant le départ, la certitude d'avoir au moins un premier hébergement, un vélo qui tiendrait la route, une assistance GPS au cas où et tout ce qu'il faut pour être en presque totale autonomie (il manquait la tente pour le couchage !!), me voilà parti ce **lundi matin 7 septembre**.

A moi les grands espaces et la liberté !!

J'étais d'abord déçu que personne du club ne m'accompagne sur quelques kilomètres, mais au final, cela m'a rendu plus fort, j'affronterai mon destin et les aléas de mon parcours tout seul ! En même temps, je ne m'en vais pas au bout du monde et j'en ai vu d'autres !!

Le poids total roulant est de 100 kilos, il faudra donc gérer son effort. Cà, je sais faire !

La traversée des Yvelines et de l'Essonne est un peu accidentée, après, c'est plat ou presque.

La circulation routière, en ce premier jour me posera seulement quelques soucis à Dourdan et Etampes où un camion remorque passe un peu près de mes sacoches.

La force du vent favorable ou contraire est faible, et la température s'est bien réchauffée.

J'aurais gardé la veste thermique pendant une bonne heure le matin !

Photo du château d'Arpajon au passage, repas de midi à Angerville, - comme je suis en avance, j'ai le temps de faire le tour du village avant de déjeuner, j'ai fait la moitié du parcours- et, je commence ma première galère avec le GPS qui me fait un peu tourner en rond. Bref je vais m'en sortir et retrouver ma route pour filer sur Sully/Loire à bonne allure.

Photo de la halle de Châteauneuf/Loire et du château de Sully et j'essaie de trouver l'adresse de mon seul hébergement réservé.

Pour ça, après un tour dans la ville infructueux et sans réponse à mon questionnement, la seule façon d'avancer, c'est d'aller à l'office du tourisme qui me donne un plan et m'oriente.

Le relais « Maximilien » est en fait un routier qui se situe à côté de la gare où plus un train ne circule depuis 1945. L'endroit est calme, la cuisine sans prétention, les chambres correctes et le prix aussi. (155 kms parcours)

Pas de souci pour les départs tôt, la patronne est là dès 5 heures du matin !!



Château de Sully



Halle de Châteauneuf / Loire

Jour 2 : 168 kms

Le GPS me fait franchir 2 fois le pont sur la Loire, alors je décide de suivre la rive droite, c'est elle que je dois emprunter. Et au bout d'un moment « parcours détecté !! »

Il me fait emprunter une piste bosselée à souhait avec des racines, avec les sa-coches, ce n'est pas terrible !



Marseille les Aubigny

J'apprécierai le port de Marseille les Aubigny, la traversée de Nevers et son port mais ne ferai aucune photo pour cause de batterie à plat.

Tout au long des bords de Loire ou du canal latéral, je rencontre des cyclistes pour la plupart munis de vélos à assistance électrique qui descendent la Loire, mais aucun qui ne la remonte !

Le vent est de face mais le dénivelé faible et donc la moyenne assez élevée.

Ce long tronçon avec de nombreuses écluses est lancinant et, au bout d'un moment je le quitterai pour rejoindre Decize par la route.



Decize

La chaleur est forte et avant de chercher mon hôtel, je ferai étape dans un bar.

L'hôtel Bel-Air avec un nom comme ça, il doit être en hauteur et effectivement, c'est tout en haut pour descendre demain !

La circulation est dense en poids lourds, mais dans la salle de restaurant, rien ne passe.

On me propose une chambre en rez-de-chaussée où je peux rentrer le vélo, mais la nuit sera scabreuse avec un passage de camions si important que j'avais à peine le temps de compter jusqu'à 5 entre deux passages. Vivement la nuit prochaine.

J'y ai rencontré un lyonnais qui lui, était parti du Gerbier-De-Jonc et allait à Orléans et des ouvriers qui, la nuit, ne fermaient pas l'œil non plus !!

Jour 3 : 140 kms

Les difficultés vont commencer donc, l'étape sera plus courte.

Je rencontre de grandes longueurs sur une route assez fréquentée, la D906. Entre Cusset et Vichy, j'ai quelques talus importants et un GPS qui perd la tête. Finalement, je n'en fait qu'à la mienne et retrouve mon chemin. Ça ne s'est pas fait sans mal !

Traverser Vichy a été relativement facile mais le dénivelé arrive. Je n'aperçois que des montagnes tout autour !

Pour le midi, je ferais étape à Lapalisse (photo du château) dans une crêperie sympa à mi-côte, sauf que mon itinéraire est aussi sur une côte mais sur le versant opposé. La digestion s'en trouve facilitée !

Repus, la route reprend vers Thiers. Alors que je m'arrête sur une aire de stationnement pour satisfaire un besoin naturel, j'ai l'occasion de discuter avec un routier qui me souhaite bon courage pour la route à venir.

J'arrive enfin à un rond-point où est indiqué : Thiers 4 kms à gauche par une petite route toute en montée et Pont de Dore 6 kms tout droit.

J'attaque la bosse et au bout de 2 kms, je fais demi-tour. Puisque après Thiers, je dois prendre un tronçon de la route que je quitte, alors autant rester dessus.

J'arrive donc à Pont de Dore et sur ma gauche se trouve un « campanile. Je connais ce genre d'établissement, mais si je peux avoir une chambre coté forêt, ce sera bien.

J'ai ma chambre coté « forêt », c'est silencieux, mon vélo va bien dormir !

Mais que nenni, jusqu'à 23 heures, voire plus, le voisin du dessus continue de déménager les meubles !

J'ai eu beau faire un maximum de bruit pour qu'il comprenne qu'il fallait arrêter, rien n'y a fait et j'ai dû attendre qu'il cesse son vacarme avant de pouvoir enfin dormir.



Château de Lapalisse

Jour 4 : 85 kms

J'ai décidé de faire du tourisme au Puy-en-Velay donc je vais scinder mon parcours.

J'aurais pu arriver direct au prix d'une longue étape avec beaucoup de dénivelé.

Dans un premier temps, je vise la Chaise Dieu.

Sur cette D906, circulent beaucoup de camions mais, à quelques petits kilomètres de Pont de Dore, il y a la bifurcation pour Clermont-Ferrand. Presque tous les camions s'y rendent et, du coup, j'ai une belle route relativement dégagée hormis quelques-uns chargés de bois.



Cathédrale d'Ambert

temps, alors je m'y attarde un peu.

La rue principale est en travaux ; heureusement que j'ai déjà visité l'abbaye car je ne verrai rien de plus. Si on peut entrer dans la chapelle, toutes les autres parties ouvertes au public sont fermées ce jour-là !

Arrivée vers midi à Ambert, c'est le jour de marché devant la cathédrale que je vais visiter et photographier, je raterai la mairie ronde. Le resto est sympa hormis un des convives qui s'acharne à secouer sa cigarette sur ma sacoche.

Le repas avalé, je reprends ma route. La Chaise Dieu n'est pas très loin mais ... 8kms à 7% m'attendent avant d'y arriver et le soleil donne à fond !

Je suis ruisselant de sueur tout au long de cette longue montée.

J'arrive enfin à destination, j'ai encore beaucoup de



Assis tranquillement à la terrasse d'un bar, je vais discuter longuement avec des touristes avant de reprendre mon chemin car je ne veux pas dormir ici.

J'arrive à Sembadel gare où plus un train ne circule hormis le train touristique qui n'a d'ailleurs pas fonctionné cet été. Ce petit village autrefois prospère a encore 2 hôtels dont un au bord de la route !

Je n'ai pas choisi celui-là ! visite du site, repas et je vais pouvoir dormir cette fois.

Le matin vers 8 heures j'arpente le restaurant et les environs. Ma logeuse a dû avoir une panne d'oreiller ! Mes colocataires ne sont pas levés.

Vers 8h30, elle apparait tranquillement. Cela ne me dérange pas, il me reste 40 kms pour rejoindre le Puy et il y a un maximum de descente.

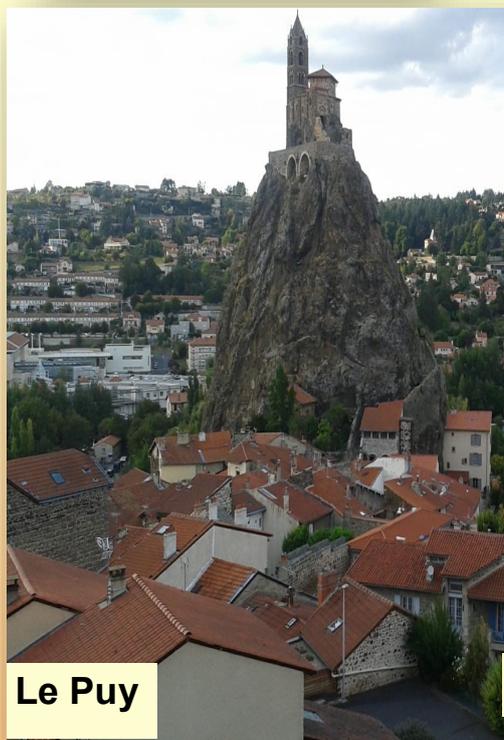


Eglise de Saint-Paulien

Une petite photo de l'église de Saint Paulien en passant, de la forteresse de Polignac et me voilà au Puy.



Forteresse de Polignac



Le Puy



Vierge- Rocher Corneille

Le Puy

Il y a énormément de touristes ici, les terrasses sont bondées.

Déjeuner copieux et je vais faire mon tour : Visite de mon ancien lycée, de la cathédrale et vieille ville. Les bains-douches municipaux où, nous, les pensionnaires du lycée allions prendre notre douche hebdomadaire le jeudi, ont été remplacés par une annexe de l'office du tourisme, mais le bar d'à côté a gardé son enseigne, il n'a peut-être plus la connotation ou vocation « louche » qui était la sienne à cette époque.

J'ai revu le musée Crozatier, le théâtre que nous fréquentions parfois pour des représentations littéraires ou musicales et pour la remise des prix en fin d'année scolaire.

Le rocher Corneille et la statue de la vierge, la chapelle Saint-Michel sur le rocher d'Aiguilhe, la gare où la plupart des trains sont remplacés par des bus. Seuls subsistent des trains en direction de Saint-Etienne ou Clermont-Ferrand.

Le centre-ville est complètement changé et la circulation dense. J'y ai remarqué un garage à vélo (photo).



Brives-Charensac



J'imagine aussi que comme l'abattoir les foires agricoles ont dû déménager !!

Une bonne nuit sur place et en route pour mon village natal

20 kms de montée et l'aventure sera terminée, ce qui sera fait en une 1 heure environ.

Je retrouve la famille et la fête commence...jusqu'à tard dans la nuit !!

En résumé : une belle aventure que quiconque peut réaliser si la volonté est là.

Des repas de midi peu chers, mais on peut aussi pique-niquer, des demi-pensions très abordables sur les bords de Loire (moins de 45€) et une météo exceptionnelle, mais là, c'est indépendant de ma volonté.



Paul Anzac